

Là-haut dans ces jardins

085_01_2020_0736
EA-00586
00716

Là-haut, là-haut dans ces jardins
L'on fait l'amour, l'on boit le vin
Et d'une main je tiens mon verre
De l'autre ma bien aimée
Et je m'appelle verse à boire
Sur la fleur d'un oranger

Tout en rentrant à la maison
J'ai aperçu un autre amant
J'ai mis mon pied dans une chaise
Versant trois larmes d'amour
Je lui dis : charmante blonde
D'autres amants t'y font l'amour ?

Belle, à ta porte tous les jours
J'y fais bien des fois le tour
Je la passe, je la repasse
De te causer là, je ne puis
Cela dépend de toi, ma belle
Qui tiens mon cœur à languir

Mon bel amant, ne sais-tu pas
Que pour t'aimer je ne puis pas
Tu sais bien que j'ai un père
Mon bonheur dépend du sien
Parles lui de cette affaire
S'il le veut, moi je le veux bien

Mais à ton père j'en ai parlé
Il n'a point voulu m'écouter
Cela dépend de toi, ma belle
Apporte-moi soulagement
Tire-moi mon cœur de peine
Ou bien je meurs en un instant

Mon bel amant, mon bien aimé
Prends sur ma bouche un doux baiser
Sur mon front couleur de rose
Où l'honneur est triomphant
Ne me demande rien autre chose
Car l'honneur nous le défend

Donne-moi ma mie, ton cœur
Oui, donne-moi quelques faveurs
Donne-moi quelques assurances
Au sujet de nos amours
Donne-moi quelques faveurs
Belle, je t'aimerai toujours

Les assurances que je t'y donnerai
Un beau ruban rouge enflammé
Mais je t'en donnerai un autre
Qui sera de trois couleurs
Mais je t'en donnerai un autre
Celui qui ravira ton cœur

Viens avec moi dans mon château
Jamais tu n'as rien vu de si beau
Là, tu feras la demoiselle
Tu porteras les bagues en or
Là, tu feras la ménagère
La maîtresse de mon trésor

Je m'en soucie de tes trésors
Aussi que de tes bagues en or
J'aimerai bien mieux rester fille
A garder mes blancs moutons
Tout en filant ma quenouille
Me promenant dessus les joncs

0084_1997_fouquet_berthe
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1950
saisie Michel Habert